



## BOUBACAR TRAORÉ - BIOGRAPHIE / D

Boubacar Traore a.k.a. Kar Kar ist ein harmonischer Widerspruch, ein Musiker, dessen Kunst und Biografie weniger durch Balance, als vielmehr durch Extreme auffallen. In den sechziger Jahren ein Idol für die ganze afrikanische Westküste, in den siebzigern vergessen, in den achtzigern wiederentdeckt und in den neunziger Jahren auf ausgedehnten Tournées durch Europa und Amerika, dies die groben Daten seiner Karriere. Er wurde mit vielen Popgrößen verglichen. Elvis Presley musste als Vergleich ebenso herhalten wie Robert Johnson, Johnny Hallyday oder Chuck Berry. Und man betitelt seine Musik als Blues - alles Vergleiche, die andeuten, dass es beinahe ein Ding der Unmöglichkeit ist, die Lieder von Kar Kar zu definieren. Solche Vergleiche dienen vor allem uns Europäern oder Amerikanern, um einen Künstler be-greifbar zu machen, der eine musikalische Welt für sich ist.

Hören wir in den westlichen Industriestaaten den Begriff "Blues", hören wir auch gleich hunderte von Beispielen in unserer Erinnerung durcheinandertönen - aber solche Musik macht Kar Kar nicht. Er ist auch nicht funky wie der Godfather of Soul James Brown, mit dem er auch hin und wieder verglichen wird. Dies sind alles nur Statusangaben, welche zeigen, in welchem Masse er zuhause in Mali von Musikerkollegen und Landsleuten verehrt wird. Seine Musik tönt ganz anders. Nimmt man "Blues" nicht als Musikform, sondern als Gefühlsbeschreibung, kommt man der Sache schon einiges näher.

Kar Kar macht das, was er schon immer wollte: Musik. Für ihn sind es Melodien, Lieder, zu denen sein Instrument die zweite Stimme singt. "Die Gitarre hat mich magisch angezogen", versucht er die Beziehung zu seinem Instrument zu beschreiben. Er hört aus der Gitarre nicht die Bluesakkorde seiner musikalischen Geistesverwandten in den Südstaaten heraus, nein, seine Gitarre perlt wie eine Kora. Zudem hat der Blues aus Mali keine Strukturen, wie wir sie von der amerikanischen Version her kennen. Blues dient als Grossbegriff zu unserer Erklärung, weil Kassonke - in dieser Musiktradition ist er aufgewachsen - kaum als verständliche Beschreibung dienen würde.

Da hört man seine Herkunft aus dem Westen von Mali: Kayes, Heimat und Sehnsucht gleichermassen. Die Liebe zu dieser Heimat und seinen Bewohnern ist gross, auch wenn er deren Verwalter oder seine Landsleute ab und zu mit harten Worten kritisiert. Vierzig harte und entbehrungsreiche Lebensjahre sind in die ruhigen Geschichten seiner Lieder verwoben, doch die Wärme, die Liebe macht den Grundton aus.

Kar Kar ist ein Geschichtenerzähler und seine Weigerung, diese Geschichten zu erklären, zu deuten, macht es uns Bilder-Hungrigen nicht einfach, deren Sinn oder Hintergrund zu begreifen. Er erzählt von afrikanischen Traditionen, die den Weissen in ihrer Symbolik und Exotik oft verschlossen bleiben. Er besingt die Liebe mit all ihren menschlichen und tragischen Schattierungen, die Liebe zu seiner verstorbenen ersten Frau, zu seinen Kindern, ohne dass der Schmerz über das tragische Schicksal dieser Liebe seine Songs schwer oder leidend macht.

Boubacar Traore ist kein Musiker, dessen Lieder man erklären kann, dessen Bilder und Stimmungen man analysieren muss, man muss sich ihnen aussetzen. Dann erlebt man vielleicht ein Afrika jenseits von Klischees und Vorurteilen.

### DISCOGRAPHY:

1990	Mariama	Stern's UK
1991	Kar Kar	Stern's UK
1995	Les enfants de Pierette	Revue Noire
1996	Sa golo	Label Bleu F
1999	Maciré	Label Bleu F
2002	Je chanterai pour toi	RecRec



## BIOGRAPHIE BOUBACAR TRAORÉ / F

Boubacar Traore a.k.a. Kar Kar est une contradiction harmonieuse, un musicien dont l'art et la biographie surprennent moins par l'équilibre que par les extrêmes. Dans les années soixante, une idole pour toute la Côte ouest-africaine, oublié dans les années soixante-dix, redécouvert dans les années quatre-vingt et dans les années quatre-vingt-dix accomplissant de longues tournées à travers l'Europe et les États-Unis. Voilà les données en gros de sa carrière. Il a été comparé avec de nombreuses stars de la musique pop. La comparaison avec Elvis Presley a été également mise à contribution ainsi qu'avec Robert Johnson, Johnny Hallyday ou Chuck Berry. On qualifie sa musique de blues – toutes ces comparaisons montrent bien qu'il est impossible de définir les chansons de Kar Kar. Nous les Européens ou les Américains, nous avons besoin de telles comparaisons pour comprendre un artiste qui est, au fond lui-même, un monde musical en soi.

Lorsque dans les états industriels occidentaux, nous entendons le terme de "blues", un pêle-mêle de centaines de sons nous rappelant tant de choses revient en notre mémoire – mais la musique de Kar Kar n'est pas de cet ordre. Il n'est pas non plus funky comme le Godfather of Soul James Brown avec lequel on le compare aussi à l'occasion. En tout et pour tout, ceci n'est qu'une expression du statut dont il jouit chez lui au Mali auprès de ses collègues musiciens et de ses compatriotes. Si l'on considère le "blues" non comme forme musicale mais comme expression de sentiments, on réussit à se rapprocher quelque peu de sa musique.

Kar Kar fait ce qu'il a toujours voulu faire : de la musique. Pour lui, cette musique sont des mélodies, des chansons que son instrument accompagne en chantant la seconde voix. "La guitare m'a attiré comme par magie", c'est ainsi qu'il essaie d'expliquer ses rapports avec son instrument. Il n'entend pas sa guitare interpréter les accords de blues des chanteurs aux mêmes affinités musicales que lui dans les États du Sud, non, sa guitare pétille comme une kora. Par ailleurs, le blues du Mali n'a pas ces structures que nous connaissons de la version américaine. Le blues nous sert de terme général, tel un essai d'explication parce que le kassonke – il a grandi dans cette tradition musicale – ne pourrait être une description compréhensible pour nous.

On entend ses origines dans sa musique, lui qui est issu de l'Ouest du Mali : Kayes, sa patrie et sa nostalgie en parts égales. Son amour pour cette patrie et ses habitants est grand même s'il critique de temps en temps avec dureté les administrateurs de ce pays et ses compatriotes. Quarante années dures et remplies de tribulations sont tissées dans les histoires calmes de ses chansons et pourtant ce sont la chaleur et l'amour qui dominent.

Kar Kar est un conteur d'histoires et puisqu'il se refuse à donner des explications, à interpréter ces histoires, il ne nous rend pas la tâche facile, nous qui voulons comprendre le sens et le fond de ces histoires, nous qui sommes si assoiffés d'images. Il parle des traditions africaines dont le symbolisme et l'exotisme ne livrent souvent pas leurs secrets aux blancs. Il chante l'amour avec toutes ses nuances humaines et tragiques, l'amour pour sa première femme décédée, pour ses enfants sans que la douleur qui pèse sur le destin tragique de cet amour, n'alourdisse ou ne fasse souffrir ses chansons sous le poids de l'affliction.

Boubacar Traore n'est pas un musicien dont les chansons peuvent être expliquées, dont on doit analyser les images et les états d'âme. On doit se livrer corps et âme à elles. Et alors on fera peut-être l'expérience d'une Afrique au-delà des clichés et des préjugés.

### DISCOGRAPHIE :

1990	Mariama	Stern's UK
1991	Kar Kar	Stern's UK
1995	Les enfants de Pierette	Revue Noire
1996	Sa golo	Label Bleu F
1999	Maciré	Label Bleu F
2002	Je chanterai pour toi	RecRec



## BOUBACAR TRAORÉ - BIOGRAPHY / E

Boubacar Traore a.k.a. Kar Kar is a harmonious contradiction, a musician whose art and biography are striking less due to balance, more due to extremes. In the 60's, an idol for the whole west coast of Africa, forgotten in the 70's, rediscovered in the 80's and on extensive tours of Europe and America in the 90's, those are the rough data of his career. He has been compared with a number of the greats in pop music. Elvis Presley had to act as a comparison as did Robert Johnson, Johnny Hallyday or Chuck Berry. And his music is titled as blues - all of these are comparisons which indicate that it is practically impossible to define Kar Kar's songs. Above all, such comparisons are used by us Europeans or Americans to make an artist who is a musical world of his own understandable.

If we in the western industrial nations hear the term „blues“, we also immediately hear hundreds of examples battling with one another in our memories - but that's not the music that Kar Kar makes. He is also not funky like the Godfather of Soul James Brown, with whom he is also compared from time to time. These are all status indications showing the extent to which he is revered in Mali by fellow-musicians and compatriots. His music sounds completely different. If you do not take „blues“ as a form of music, but as a description of a feeling, you get quite a lot closer to the heart of the matter:

Kar Kar does what he always wanted to do: music. For him, they are melodies, songs, to which his instrument sings the second vocal part. „The guitar has a magic attraction for me“, he tries to describe his relationship to his instrument. He does not hear the blues chords of his musical kindred in the Southern States in his guitar, no, his guitar pearls like a kora. In addition, the blues from Mali does not have structures like the ones we know from the American version. Blues is used as a generic term and as an explanation for us, because Kassonke - the musical tradition in which he grew up - would hardly be any use as a comprehensible description.

You can hear his origins from the west of Mali: Kayes, home and yearning all at once. The love of this home country and its inhabitants is great, even if he does sometimes criticize its administrators or his compatriots with harsh words. Forty hard years of living with plenty of deprivations are woven into the calm stories of his songs, but warmth and love make up the fundamental tones.

Kar Kar is a story-teller and his refusal to explain these stories, to interpret them does not make it easy for us who are hungry for pictures to understand their sense or background. He tells of African traditions, the symbols and exoticism of which often remain closed to Europeans. He sings about love with all its human and tragic facets, the love of his deceased first wife, of his children without the pain of the tragic fate making his songs heavy or suffering.

Boubacar Traore is not a musician whose songs you can explain, whose images and moods you have to analyze, you have to expose yourself to them. Perhaps then you will experience an Africa beyond clichés and prejudices.

### DISCOGRAPHY:

1990	Mariama	Stern's UK
1991	Kar Kar	Stern's UK
1995	Les enfants de Pierette	Revue Noire
1996	Sa golo	Label Bleu F
1999	Maciré	Label Bleu F
2002	Je chanterai pour toi	RecRec